

Jean de Neyman, un résistant « audacieux »

Saint-Nazaire — Résistant communiste, Jean de Neyman a été exécuté par les nazis à Saint-Nazaire en 1944. Une commémoration en son honneur s'est tenue à Heinlex, hier.



Jean de Neyman.
| CRÉDIT PHOTO : ARCHIVES



Une cinquantaine de personnes ont assisté, samedi 1er septembre, à la cérémonie donnée en hommage à Jean De Neyman dans le parc d'Heinlex.

| CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Il y a 74 ans exactement, le résistant communiste Jean-Casimir de Neyman était fusillé par les nazis, à Heinlex. À Saint-Nazaire, l'ancien boulevard de l'Hôpital porte son nom depuis 2015. Hier, la section locale du Parti communiste et le Comité du souvenir de la Résistance en Loire-Inférieure, en association avec la Ville de Saint-Nazaire, organisaient une commémoration en l'honneur de ce héros de la Résistance.

Exécuté le jour de la libération de Paris

L'hommage s'est déroulé devant la stèle érigée à la mémoire du résistant, sur le lieu même de son exécution, dans le parc de l'hôpital d'Heinlex. En août 1944, il est arrêté alors qu'il tentait de secourir un déserteur allemand pris par une patrouille et que son réseau de résistance avait reçuilli. Trahi sous la torture par ce transfuge, Jean de Neyman est condamné à mort le jour de la libération de Paris, le 25 août 1944.

Il est exécuté huit jours plus tard,

non sans avoir réussi à innocenter les autres membres de sa cellule. « Les Allemands avaient déjà perdu la guerre quand ils l'ont mis à mort, s'étouffe le président du comité du souvenir, Guy Texier. Ce n'était donc pas une exécution, mais bien un assassinat. »

Un résistant audacieux et fier

Né à Paris le 2 août 1914 de parents polonais, Jean de Neyman mène des études brillantes et s'engage au Parti communiste en 1934. Agrégé de physique, il doit quitter le lycée parisien dans lequel il enseigne en 1940, à cause du gouvernement de Vichy et

s'installe à La Baule. Il devient dès lors un des animateurs de la Résistance dans la région.

« Il s'est distingué par son audace et son courage, notamment quand il a porté lui-même, déguisé en soldat allemand, une lettre à la Kommandantur qui menaçait de fusiller dix otages français », raconte Yvon René-vot, secrétaire de la section nazérienne du PCF. Cette lettre, qui promettait au chef de la Kommandantur de lourdes représailles en cas d'exécution des otages, permit de libérer ces derniers. »

Jusqu'à son dernier souffle, Jean de

Neyman reste un homme de science. Alors qu'il attend son exécution en prison, il rédige un dernier article scientifique de physique. Dans son ultime lettre à ses parents, il écrit « **avoire eu la chance de voir le sinistre tableau de 1939 remplacé par les claires perspectives de 1944**, et la nouvelle chance que ma condamnation me donne le droit de penser que je n'y suis pas totalement étranger, après avoir dégusté l'amusante et flatteuse ironie du sort qui me fait l'un des derniers fusillés français de cette guerre ».

Theo CONSCIENCE.